



Tu l'as dit Sadi...

Ou quand les lycéens s'en mêlent..



Lycée Carnot
PERSPECTIVES SUR L'AVENIR



On est **heureux** de vous retrouver !

Le comité de rédaction est au complet pour cette nouvelle année **2025-2026**.

Nous sommes prêts à vous rencontrer et à vous informer de tout ce qui fera la vie de notre établissement au cours des prochains mois qui vont s'écouler.

Vous aurez dans ce journal une présentation de la nouvelle équipe. Vous retrouverez vos traditionnelles rubriques : l'élève du mois, le prof du mois..

Nous vous proposons aussi un reportage qui vous permettra de mieux connaître notre chef cuisinier et le fonctionnement du restaurant scolaire.

Nous vous raconterons les événements qui se sont déroulés depuis le début du mois de septembre dans le bahut.

Nos rédacteurs ont également écrit des articles sur les thématiques qui les motivent.

Bonne lecture et on se retrouve le mois prochain!

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos articles...

Ce journal est le vôtre.

Nous serons ravis de vous publier.

L'équipe de votre journal... Promo 2025-2026



La photo du mois



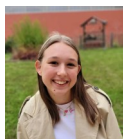
Notre lycée est devenu **lycée ambassadeur du don d'organes**.

Le jeudi 16 octobre M. Buleux Osmann représentant du collectif Greffes + est venu dans notre établissement pour inaugurer le partenariat et parler du don et du ruban vert. Il était accompagné de **Mme Level Anne Sophie**, maman de Capucine qui est venu raconter les dons fait au décès de sa fille et **M. Salmon Yannick** infirmier travaillant pour le réseau de l'Artois de prélèvement d'organes et de tissus.

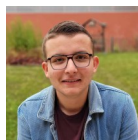
Ils vous informeront cette année...

Marie

Marie Seuron est en Terminale . Elle aime la danse , la lecture et l'écriture. Elle nous rejoint cette année mais nous l'avions déjà dans le comité de rédaction en seconde. L'année dernière elle n'a pas pu participer à l'atelier car elle avait cours au moment où nous nous réunissions. Elle vous présentera ses coups de cœurs cinématographiques, littéraires et musicaux.



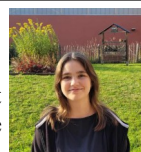
Timéo



Timéo Lefebvre est en 1ère . Plus tard il souhaite devenir journaliste. Il aime communiquer avec les autres et son rire résonne souvent dans le comité de rédaction. Il s'occupera cette année de la rubrique actualité.

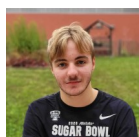
Elisa

Elisa Decroix est en première . Elle aime l'art, le dessin, la musique, le bricolage. Elle adore aussi l'écriture et nous régale depuis l'année dernière de gâteaux, chocolats maison et autres gourmandises lors des réunions du comité de rédaction ! Cette année elle reprend sa rubrique sur les mangas, elle sera aussi avec Keylia notre dessinatrice.

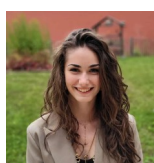


Giovan

G i o v a n



Lefevre est en Terminale . Pour ce passionné d'histoire, d'actualité et de voyages , c'est la deuxième année en tant que rédacteur au journal. Il vous parlera cette année des événements du monde et parfois vous racontera les beaux voyages qu'il a pu faire.



Maëly

Maëly Sanier est en première. Elle aime et pratique la danse : le Hip Hop, le Ragga, l'Afro, le street Jazz, le Girly street.. Cette année elle vous fera découvrir le monde des miss et son parcours dans cet univers.

Jade

Jade Dutoit est en première. Elle fait du tennis et aime le théâtre, le piano et la lecture. Elle aura la charge cette année d'une rubrique originale : elle vous racontera quelques affaires policières non résolues car c'est un domaine qui l'intéresse et elle pourrait peut être en faire plus tard son métier.



Ashley

Ashley Quentin

est en seconde . Elle se caractérise comme quelqu'un de timide mais elle cherche à dépasser ce trait de caractère et nul doute que participer cette année au journal va l'aider ! Elle rêve de devenir puéricultrice et elle a décidé cette année de tenir une rubrique autour de la santé.



Judithe

Judithe Golliot

est en seconde. Discrète elle est Musicienne et joue de la guitare classique depuis 7 ans. Elle aime aussi les voyages et rêve un jour d'aller au Canada. Plus tard elle souhaite devenir hôtesse de l'air. Dans le journal elle écrira autour des thématiques liées à la musique.



Jean

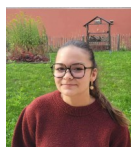
Jean Wavrant

est en première. C'est un curieux qui fait du judo depuis 8 ans. Il est d'ailleurs ceinture marron. Il pratique aussi la guitare . Plus tard il aimerait visiter l'Asie et l'Amérique. Il écrira cette année dans la rubrique sport.



Inès

Inès Orhon est en première. Elle pense plus tard devenir professeur d'histoire-géographie. C'est une passionnée de photographie . D'ailleurs elle immortalise déjà des mariages et nous avoue aimer également photographier la nature. Elle fera cette année les interviews car elle est curieuse de connaître les autres et ce qu'ils ont envie de dire



Camille



Camille Lambert est en première. Guitariste depuis 10 ans, elle aime communiquer avec les autres . Et aime aussi beaucoup la F1. Elle fera cette année des interviews et mettra en place une rubrique dans laquelle elle écrira des textes engagés car le moins que l'on puisse affirmer c'est qu'elle n'hésite pas à dire ce qu'elle pense ! . Plus tard elle hésite entre la médecine et le droit .

Keylia

Keylia Pouchain

est en seconde. Elle aime beaucoup lire . Elle fait aussi de la boxe et s'intéresse aux autres qu'elle n'hésite pas à aider quand ils en ont besoin. Elle rêve de voyager et souhaite plus tard faire des études dans le domaine de l'art pour devenir décoratrice d'intérieur. Au journal cette année elle dessinera.



VIE DU LYCEE

Les portraits de la rentrée

L'Equipe de direction

Mme Borragini

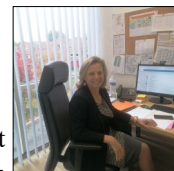


Mme Valérie Borragini est la proviseure de notre lycée. Elle est arrivée au lycée Carnot en 2023. « *J'ai débuté ma vie professionnelle en tant que professeur des écoles en maternelle petite section à l'école Jacques Prévert de Beuvry. Puis je me suis spécialisée dans le suivi des élèves en situation de handicap en SEGPA. Il s'agit de section d'enseignement général et professionnel adapté qui accueille les jeunes de la 6^e à la 3^e présentant des difficultés scolaires importantes. J'ai ensuite été coordonnatrice de dispositif relais contre le décrochage scolaire. Il s'agissait de s'intéresser aux élèves exclus des établissements en partenariat avec le ministère de la justice. Cela permettait aux jeunes en difficulté d'être rescolarisés. A ce moment de ma carrière j'ai décidé de passer le concours de chef d'établissement pour être aux manettes et pouvoir impulser les choses.* »

« *J'aime mon métier, nous dit-elle, ce qui le caractérise c'est l'engagement dans la Cité. Il est utile à la société.* »

Elle ajoute : « *Pour les élèves j'ai envie de vous dire ayez des rêves. Nous vous aiderons à les réaliser. Et pour les personnels, il faut que vous rêviez votre établissement. Tout ne se réalisera peut-être pas mais on fera notre possible pour faciliter la réalisation de vos projets.* »

Mme Carbonnet



Mme Béatrice Carbonnet est la proviseure adjointe de notre établissement. Son parcours professionnel a débuté en école primaire. Elle a d'abord été professeure des écoles puis directrice d'école à Fruges, Beaurainville, à Haillicourt puis à Bruay à l'école Basly et à l'école Félix Faure. « *J'avais fait le tour dans le premier degré de ce que je pouvais faire en étant enseignante puis directrice. J'ai voulu élargir mon champ de compétences et j'ai passé le concours de personnel de direction en collège et lycée. En 2018 je suis devenue principale adjointe au collège Blaise Pascal à Mazingarbe puis je suis arrivée à Carnot.* »

« *J'adore ce que je fais. Jamais une journée ne ressemble à une autre. Parfois cependant on peut se faire submerger... De plus ce métier est très vivant et très enrichissant. Quand on arrive à faire réussir les élèves c'est merveilleux. Aussi merveilleux que quand j'apprenais à lire aux enfants en CP et que soudain le déclic se faisait et qu'ils réussissaient à lire de petits textes.* »

« *Au lycée, ajoute-t-elle, les jeunes acquièrent progressivement une certaine maturité. J'apprécie que des secondes puissent discuter avec des terminales. Ils apprennent beaucoup. J'ai l'impression que le lycée est le lieu dans lequel on peut prendre confiance en soi. C'est le moment donc pour monter des projets, s'investir et s'engager.* »

M. Hermant

M. Jérémie Hermant, a débuté sa carrière en 1999 au lycée technique de Lomme en tant qu'assistant du chef des travaux.

L'année suivante il prépare et obtient le concours du professorat des écoles et est nommé à Somain au collège Victor Hugo dans une classe de SEGPA, classe à destination d'élèves à besoins particuliers, puis enchaîne durant deux ans les remplacements. Parallèlement il est responsable régional au sein des Eclaireuses et Eclaireurs de France, mouvement de scoutisme laïque inscrit dans l'éducation populaire et agréé comme complémentaire de l'école publique. En 2004 un poste à profil d'enseignant en charge de fonctions pédagogiques exceptionnelles lui est proposé. Le directeur du centre permanent des classes natures de la base de Morbecque, Pierre Sion, part en retraite et il faut quelqu'un pour le remplacer. Monsieur Hermant postule donc et est retenu. Il coordonnera pendant quatre ans les actions environnement de la base du parc de Morbecque, sera en relation avec les enseignants qui viennent avec les élèves pour une classe nature, s'occupera du contenu pédagogique, des recherches de subventions, de la formation des animateurs avant de prendre la direction de la base en 2013.

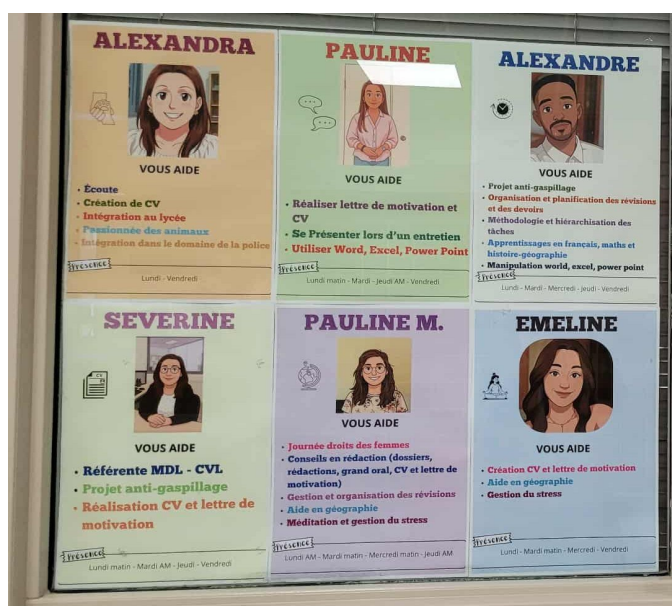
En 2019 il doit cependant quitter la structure et s'inscrit alors au concours de recrutement des personnels de direction de l'éducation nationale. C'est ainsi qu'en septembre il intègre le collège George Sand de Béthune qu'il quittera pour notre lycée.

« *Mon métier me plaît car il me donne une grande liberté d'action dans un cadre précis et il me permet de travailler en équipe ce que j'apprécie beaucoup* »



VIE DU LYCEE

Du côté des Assistants d'éducation



les clubs au lycée

Au lycée vous pouvez vous engager en dehors des cours dans différents clubs ou différentes activités... Nous vous les présenterons au cours de l'année !

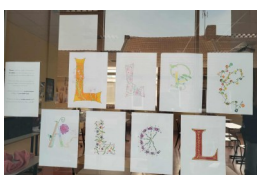
Dès à présent sachez donc que vous pouvez rejoindre **le club théâtre, le club musique, le club informatique, le club échecs, le club nature, la brigade solidaire, l'UNSS, l'atelier de pratique journalistique**.

N'hésitez pas ! :)

Exposition

Les élèves de 2nde 1 et 8 ont travaillé sur le thème **des enluminures du moyen-âge** durant le mois de septembre. A cette occasion ils ont utilisé la première lettre de leur prénom pour construire **une lettrine** et l'enluminer.

Vous pouvez admirer leur travail sur les fenêtres de la salle A12 !



Du côté de l'Unss

L'équipe d'EPS a organisé la **journée du sport scolaire vendredi 19/09 de 13h à 15h au gymnase du lycée Carnot**.

Cette journée était principalement destinée aux élèves de secondes qui ne connaissaient pas encore notre association sportive.

43 élèves se sont inscrits pour découvrir les différentes activités proposées.



VIE DU LYCEE

Le prof du mois

Anthony Deberdt
Professeur
d'histoire-géographie



Quel a été, Monsieur Deberdt, votre parcours ?

« Je suis de la région, je n'ai pas changé d'académie. J'ai fait mes études dans l'Audomarois, plus précisément à Aire-sur-la-lys. J'ai passé un bac économique et social avec une dominante SES et mathématiques. Ensuite j'ai fait une licence d'histoire à l'université d'Artois à Arras avec des compléments de cours en géographie puis j'ai obtenu le Capes. J'ai enseigné au lycée d'Auchel et je suis arrivé au lycée Carnot de Bruay. Cela fait maintenant 15 ans que je suis ici. J'ai obtenu l'année dernière l'Agrégation. »

Pourquoi cette matière ?

« Ca a été plutôt naturel. L'intérêt que j'avais pour la matière a fait que j'avais de bons résultats dans cette matière. J'ai aimé surtout l'histoire. La géographie j'ai appris à l'apprécier ensuite et je suis encore en train d'apprendre à l'aimer !. J'ai toujours été intéressé par certaines périodes historiques, l'époque contemporaine, le XXème siècle. La première et la seconde guerre mondiale, la période de la guerre froide.... J'adore comprendre comment les sociétés sont entrées en guerre et j'aimais beaucoup étudier les totalitarismes, comment des sociétés pouvaient tomber dans ces régimes autoritaires. Plus récemment j'ai appris à aimer l'antiquité que je détestais ! Ce qui est compliqué avec cette période c'est que ce sont des codes sociaux qu'on a du mal à comprendre. On ne peut pas se projeter. Quand on étudie Athènes ou Rome, les codes sociaux, religieux, culturels, politiques, sont tellement différents qu'on a du mal à se mettre à la place.

Ce goût pour le XXème siècle a développé également chez vous un engagement fort autour du thème du devoir de mémoire ?

« Oui. Depuis plusieurs années en collaboration avec le Mémorial de la Shoah à Paris, j'ai eu la chance d'avoir une formation qui m'a permis de partir en Pologne avec des historiens, des survivants de la Shoah et j'ai pu visiter Auschwitz et Birkenau. Cela a fait que ma manière de faire ce cours a complètement changé et puis ma manière d'aborder cette thématique a aussi beaucoup évolué. On ne sort pas indemne de ce type de voyage. A la suite de cette formation j'ai pu emmener un certain nombre d'élèves du lycée faire ce voyage il y a trois ans. Et depuis chaque année je prépare le concours national de la résistance et de la déportation avec des élèves volontaires.

Cela me permet de travailler sur les archives du Pas de Calais. Je travaille avec le musée de la résistance de Bondue et il y a des historiens qui viennent. Cette année j'ai espoir qu'un historien spécialiste de la Shoah, Tal Bruttman, viennent rencontrer mes élèves.

Vous enseignez en HGGSP ?

« Oui, je l'enseigne en première et terminale. Cette spécialité a l'avantage d'avoir tous les atouts de l'histoire-géo : le goût pour la connaissance d'autres espaces, d'autres lieux, retrouver les sociétés du passé, reconstruire certains événements mais on ajoute deux choses fondamentales: la géopolitique et la Science-Po. On se rend compte que ces matières sont complémentaires. On comprend grâce à la géopolitique pourquoi deux états arrivent à un degré de tension tel qu'ils en arrivent à entrer en guerre, comment on explique qu'un régime politique qui semblait stable se bloque. Cette spécialité ouvre par ailleurs un certain nombre de débouchés notamment liés au droit et au monde de la culture. »

Qu'est ce qui vous plaît le plus dans votre métier. Et qu'est-ce qui vous semble le plus difficile ?

« Ce qui me plaît le plus c'est de parvenir à susciter une forme de curiosité, des questionnements ; réussir à créer une réflexion personnelle. Le plus difficile c'est d'accompagner la progression d'un élève. Parfois, comme les classes sont chargées, on a du mal à identifier si l'élève a compris. Ce qui est difficile aussi c'est de réussir à créer une relation fondée sur une confiance totale avec une classe. On joue toujours un peu un jeu d'acteur quand on est dans une classe ! »

Comment intégrez-vous dans vos cours les débats de société ?

« Ils sont des points d'entrée, de lecture de l'histoire et de la géographie. Cela permet de comprendre l'utilité de ces matières. L'histoire peut expliquer les faits d'actualité, les faits de société. Souvent les questionnements arrivent de manière comparative pendant le cours. On analyse un conflit un peu ancien et l'élève se rend compte que c'est « comme ce qui est en train d'arriver en Ukraine et en Russie ou à Gaza. »

Trouvez-vous les élèves angoissés face aux dérèglements de notre monde ?

« Je les trouve angoissés face à l'idée de conflit. On ne sait pas ce que c'est qu'une guerre, et je m'inclus dans cette remarque. On ne sait pas dans sa chair ce qu'est la guerre. Et on se rend compte que cela peut arriver. Cela génère bien sûr de l'inquiétude. »

A votre avis que faut-il absolument enseigner aux jeunes aujourd'hui ?

VIE DU LYCEE

« l'esprit critique et le questionnement. Il faut enseigner des capacités : la capacité à prendre de la distance, à traiter l'information . »

Si vous pouviez rencontrer une figure historique laquelle serait-elle ?

« J'aimerais rencontrer Marc Bloch. C'est un historien qui appartenait à la communauté juive. Il a participé à la première et seconde guerre mondiale , il est entré en résistance et a été assassiné en 1943 par des miliciens. Ses textes sont brillants et c'est quelqu'un qui a au-delà de son intelligence mené ses engagements jusqu'au bout. »

Avez-vous une série à conseiller aux élèves qui leur permettent de comprendre les enjeux d'une période historique ?

« Il y a une série que j'adore, c'est la série *Peaky blinders*. Elle commence juste après la première guerre mondiale et on voit les conséquences de cette guerre sur l'Angleterre d'après-guerre et cela mène jusqu'aux années 30. Visuellement, au niveau de la scénographie, de la musique. Je trouve cette série incroyable. »

Y a-t-il dans votre matière des influenceurs à écouter ?

« Je sais que ce phénomène se multiplie. J'avoue n'être pas bon connaisseur.. J'ai l'impression que les choix de sujets ne sont pas toujours pertinents. On tombe sur l'exception en histoire, le parcours exceptionnel, la situation exceptionnelle et ce n'est pas véritablement ça l'histoire. Pour l'actualité par contre je conseille *HugoDecrypte* et toutes les émissions d'affaires sensibles par Fabrice Drouelle sur France Inter . Les thématiques historiques y sont très bien traitées. »

Quelle est l'erreur historique qui vous fait rire ou vous énerve ?

« Nos ancêtres les gaulois ! Cela nécessite qu'on déconstruise. L'idée qu'il y aurait une continuité historique entre les gaulois et nous , il faut expliquer que c'est faux ! Les gaulois ne sont pas français ! »

Quels projets avez-vous cette année ?

« Un projet média avec Régis Deteuf, professeur documentaliste, sur « quand l'histoire bascule ». Les élèves de terminales doivent réaliser un post cast qu'ils présenteront à Xavier Mauduit historien journaliste à France Culture qui va les rencontrer. Ils doivent choisir un personnage qui a fait basculer l'histoire et expliquer son parcours. Il y a aussi le concours national de la résistance et de la déportation dont le sujet cette année est « *survivre à la Shoah et au système concentrationnaire* » et là les élèves devraient travailler sur un court film d'animation sur une survivante. »

Pour terminer cette interview, nous aimerions en savoir davantage sur vos loisirs !

Faites-vous du sport ou aimez vous le sport ?

« Oui, mais je suis blessé ! Je fais beaucoup de course à pieds, J'ai fait quatre marathons. J'ai fait le marathon de Paris en avril dernier. J'aimerais si mon genou le permet faire un trail qui approcherait les 50km. Sinon je supporte le racing club de Lens pour lequel je suis abonné depuis 10ans avant même qu'ils soient revenus en ligue1 ! »

Aimez-vous voyager ?

« Oui ! Mais j'ai une petite fille en bas âge et en ce moment donc je voyage peu. J'aimerais cependant à très court terme me rendre à Rome . Je conseille d'ailleurs aux lycéens de voyager. C'est formateur de sortir de sa zone de confort. Cela permet de se rendre compte qu'on a souvent des idées préconçues sur les pays, les lieux. Se confronter à la réalité permet de réfléchir, de se construire. Le plus beau voyage que j'ai fait, c'est Venise. Je pense que c'est une des plus belles villes du monde. Tout a été pensé pour que la ville soit magnifique . »

Lisez-vous ? Allez-vous au cinéma ?

« Je lis surtout des polars. Je suis passionné des livres de Fred Vargas qui a en plus une formation d'historienne. Elle réussit à utiliser l'histoire dans sa trame narrative de manière impressionnante. Je conseille par exemple de lire *Pars vite et reviens tard* . En ce qui concerne le cinéma j'adore les films de Quentin Tarantino !

Le mot de la fin pour les élèves du lycée ? Que leur conseillez-vous pour cette année ?

« Je leur conseille de faire des choix ,de ne pas avoir peur de faire des choix. Il ne faut pas se laisser porter par l'inertie. Il ne faut pas subir les années au lycée. Il faut être capable de s'engager . Le pire regret ce sera très rarement d'avoir fait un choix, le pire regret ce sera de ne pas en avoir fait ! »

La brigade solidaire

Créée l'année dernière par **Flore Duquenoy**, assistante d'éducation au lycée, la brigade solidaire reprend du service !

Le lundi 20 octobre, les jeudi 23 et mardi 28 octobre 2025 la brigade était présente dans les cimetières de la commune



VIE DU LYCEE

L'élève du mois

Livio Mariotta

Livio Mariotto est élève en 1ère STI2D1. Nous l'avons rencontré car nous avons entendu dire qu'il brillait dans un domaine : les courses automobiles.



Peux-tu nous parler de ton parcours ?

« J'ai commencé le karting à l'âge de 6 ans mais à 3 ans avec mon père je conduisais déjà sur ses genoux ! A 6 ans donc je commence l'école de Kart à Ostricourt. Après ça j'ai débuté à 7 ans les compétitions. Il a fallu acheter un kart de compétition ce qui est tout de même assez cher puisque châssis et moteur inclus pour un kart quand on est enfant c'est environ 10000 euros et quand on grandit on est dans une fourchette de prix de 10000 à 25000 euros.

Quand on commence les compétitions on a une team qui nous accompagne toute l'année et c'est beaucoup d'entraînement. Je m'entraîne le mercredi et le samedi. Je reste dans les Haut de France et vers 10 ans je commence les championnats de France. »

Et comment cela se passe t-il ?

« Les championnats de France ce sont les 36 meilleurs pilotes de France qui se rencontrent sur différents circuits. Avant 15 ans j'ai été 5 fois champions des Hauts de France. J'ai aussi commencé à faire des championnats partout dans le pays : Kart mag, open Kartmag, National series Karting... En coupe de France je suis arrivé 4ème.

J'ai maintenant 16 ans et je suis désormais passé en voiture. Ma voiture est une voiture caterham.

Peux-tu nous expliquer ce qu'est une voiture Caterham ?

Les voitures Caterham sont des voitures anglaises. On les utilise en championnats, en rallyes, au Dakar selon différentes catégories. La première s'appelle l'Academy. J'ai fait le championnat Caterham dans cette catégorie. Il y avait 6 courses. J'en ai déjà fait 5 il m'en reste une à Magnicourt mais même s'il m'en reste une j'ai déjà assez de points d'avance pour avoir le titre de champion de France ; En ce moment je m'entraîne dans la catégorie supérieure : la 340. J'ai toujours la même voiture mais les roues sont des roues semi slick. Il y a donc plus d'adhérence. Il y a aussi l'autobloquant ce qui permet de moins patiner et il y a plus de puissance. J'ai déjà fait une course en Espagne à Valencia pour m'entraîner pour la prochaine saison. J'ai gagné cette course et je suis super heureux puisque je change de catégorie.

Et la suite ?

« Il y aura 8 courses après la pause hivernale de novembre à février.

Mon objectif est de faire les 24h du Mans. Mais je dois attendre mes 18 ans. Quand j'étais plus jeune j'avais le rêve d'être en formule 1 mais il y a 24 pilotes dans le monde qui peuvent y prétendre et il faut l'argent, des partenaires. L'endurance est plus accessible que la formule 1 »

Et ta voiture où se situe t-elle ?

« elle est à Ledenon, en région Occitanie.. Elle appartient à mon partenaire, AEC, All Exclusive Car. Ce sponsor me suit depuis 3 ans et j'espère dans les années à suivre. A Ledenon il y a mon team de Caterham. Il y a aussi le circuit des entraînements »

Est-on payé lorsqu'on gagne ?

« Pour l'instant non. On ne commence à être payé qu'en pro. On peut gagner jusqu'à 10000 euros par mois. »

Pourquoi cette passion ?

« J'aimerais en faire mon métier. J'adore l'adrénaline des départs, la vitesse. »

As-tu des modèles chez les pilotes ?

« Lewis Hamilton et Ayrton Senna parce que leur histoire est tout simplement exceptionnelle. »

Quelles voitures aimes-tu ?

« Je rêve d'une Ferrari pour sa puissance et pour le châssis. Elle est belle, a un beau moteur, un beau son »

Le permis, ça va être facile alors !

« Il faut quand même passer le code ! Je sais déjà conduire mais la conduite sur circuit et route c'est quand même différent !

As-tu déjà eu peur de l'accident ?

« Il ne faut pas avoir peur sinon cela paralyse. »

Joues-tu à des jeux de voiture ?

« C'est étonnant mais je joue peu à part à KRP. C'est un jeu de karting, j'y joue avec mes amis du karting et je joue aussi à BeamNG Drive »

Combien de temps te prend maintenant ces préparations aux championnats ?

« Je me déplace trois jours tous les mois en Occitanie. »

Que pensent tes amis de ta passion ?

« Ils sont étonnés. On peut voir les résumés de mes courses sur caterham motorsport France sur youtube.

Une idée de métier ?

« Je veux bien sûr devenir pilote mais si ça ne fonctionne pas j'espère m'orienter vers l'ingénierie automobile ! »

VIE DU LYCEE

Rencontre

M. Caloone **Notre Chef cuisinier**



Si vous mangez le midi au restaurant scolaire de notre lycée, vous l'avez certainement déjà croisé ! **M. Caloone** est le chef cuisinier et nous sommes allés le rencontrer pour en savoir plus sur lui.

Pouvez-vous nous raconter votre parcours ?

J'ai fait l'école hôtelière de 1986 à 1988 au lycée Jessé de Forest à Avesnes-sur-Helpe. J'ai obtenu mon CAP et BEP Cuisine, ensuite j'ai fait quelques restaurants du côté de Dunkerque afin de trouver un emploi plus long. J'ai ensuite commencé à travailler dans l'agro-alimentaire sur Paris pendant 6 mois et c'est là-bas que j'ai commencé à gravir les échelons. Je suis devenu chef d'équipe, je découvrais de nouvelles technologies, ça me plaisait bien, c'était des plats cuisinés sous vide. On cuisait à basse température. J'ai ensuite été saucier puis chef d'atelier dans l'Eure. Puis je suis parti à l'armée. Après l'armée j'ai déposé mon CV au Petit Cuisinier, c'est une usine de production de plats sous-vides qui fait parti du groupe restauration de Auchan. J'ai évolué, j'ai été 6 mois saucier après je suis monté très rapidement second de chef d'équipe et après je suis devenu chef d'équipe donc ça m'a permis d'évoluer et de voir d'autres choses. C'était très poussé en hygiène et très cadré. C'était une bonne expérience. J'avais alors 25 ans. Je suis alors entré chez EUREST. Ce qui m'a permis de travailler pour plusieurs entreprises comme le siège de la Banque de Scalbert-Dupont à Verlinghem dans des cuisines centrales, des usines. J'ai ensuite obtenu mes diplômes de cuisinier et de chef, ce qui m'a permis de travailler dans des restaurants scolaires j'ai commencé à la cité scolaire de Hazebrouck, puis au collège de Cassel. J'ai ensuite travaillé au collège Albert Debeyre, puis au lycée des travaux publics et je suis arrivé en 2005 au lycée Carnot.

Racontez-nous une journée type

On commence à 6h30, les chariots sont prêts avec les marchandises de la journée, le magasinier a sa feuille de sortie et prépare le chariot des surgelés, le chariots d'épicerie, ce qui nous facilite le travail parce qu'on a tout ce dont on a besoin pour cuisiner, on gagne donc du temps et ça permet de mieux gérer les marchandises notamment grâce aux fiches techniques

. Ensuite, une équipe s'occupe du froid et prépare les entrées etc... et une équipe s'occupe des cuissons, tout le monde note tout ce qu'il fait. A partir de 11h15, les élèves arrivent jusqu'à peu près 13h30. Après il faut le temps de tout remettre en place, de remettre les produits en salle de refroidissement et au frigo, on débarrasse et on passe à table avec les collègues. Après notre repas, c'est le nettoyage de la cantine, des annexes, des points cuissons, la vaisselle, et on peut commencer quelques desserts pour le lendemain. On finit donc à 15h45.

Est-ce vous qui choisissez les menus ?

Oui, je fais une trame pour 6 semaines et on en discute avec tous les collègues.

Combien de repas par semaine ?

Souvent le lundi, mardi, jeudi on sert 900 voire 950. Le mercredi entre 100 et 150. Le vendredi 700 à 750.

Combien de personnes travaillent avec vous et quelles sont leurs fonctions ?

Alors il y a le magasinier, il réceptionne toutes les marchandises et les range dans les différentes zones de stockage, il rentre informatiquement les marchandises, il contrôle que les produits soient bien de bonne qualité à chaque livraison. Il prépare les chariots de marchandises pour le lendemain et prend en photo toutes les étiquettes de chaque colis pour la traçabilité. Ensuite il y a deux agents de restauration—Carole et Géraldine— puis il y a deux cuisiniers—Patrice et Antoine. Leur statut dans la cuisine a été obtenu par concours par le biais de la fonction publique territoriale car la cantine n'appartient plus au rectorat.

Quel est le coût d'un repas ?

En matières premières, un repas coûte 2€40. A cela, il faut ajouter les fluides donc, le gaz, l'eau, etc... Et ensuite, la masse salariale.



VIE DU LYCEE

Que fait-on des déchets ?

Les suremballages sont envoyés dans des conteneurs, puis EMMAÜS les revalorise. Ensuite nous avons des conteneurs avec différents sachets . Les pots de yaourt, sont par exemple mis dans un container de recyclage. Les huiles ne sont pas mises n'importe où, elles sont syockées dans des bidons et une entreprise vient les récupérer pour les traiter. Le pain est pesé et cela permet de voir le gaspillage et de quantifier les déchets.

Qu'est-ce qui est difficile quand on gère une cuisine ?

Le plus difficile est de s'adapter à la situation de l'effectif car parfois le nombre de réservations ne correspond pas au nombre de personnes qui ont mangé à la cantine. Cela peut générer une frustration pour les derniers convives car le menu n'est plus aussi varié qu'en début de service. Ce n'est pas toujours facile car on peut parfois se sentir submerger et à l'inverse, parfois nous sommes surpris car il y a peu de monde.

Est-il difficile de faire des plats équilibrés qui plaisent aux jeunes ?

Non, ce n'est pas difficile, nous avons aussi un rôle éducatif. Quand je fais du fenouil, une fricassée d'artichauts, c'est pour que les élèves aient l'occasion de goûter de nouvelles choses, de nouvelles saveurs, de nouveaux goûts...Forcément, les élèves préféreraient avoir des frites ou encore un hamburger sauf que chez nous les produits frits sont limités pour éviter le surpoids. On doit faire attention au sucre donc c'est moins de 20g par portion et pour le gras, c'est moins de 15% de matières grasses par portion. Les fiches techniques aident à ça, cela permet aussi de renseigner les allergènes aux élèves.

Avez-vous remarqué une évolution dans le goût des élèves ?

Non, disons que nous avons un peu de végétariens, mais parfois nous avons des difficultés à passer les plats que nous cuisinons pour eux. Certains produits partent mieux. Notre bolognaise végétarienne peut pour certains passer pour une bolognaise ordinaire, si on ne prête pas attention à l'étiquette à côté de l'assiette. Si un élève n'aime pas ce qu'on propose, nous allons toujours essayer de lui proposer autre chose, là aussi cela fait parti du rôle éducatif afin d'inciter les élèves à consommer des légumes tout en évitant le gaspillage c'est pour cela que nous avons mis en service un légume bar qui limite le gaspillage.

Quel est le plat qui est le plus plébiscité par les élèves?

Le couscous c'est pas mal, pâtes bolognaises et carbonaras forcément, la tomate provençale part bien aussi, les carottes partent aussi très bien. Les gratins aident souvent à la consommation de légumes. Pour les desserts, certains desserts comme le mille feuilles partent extrêmement vite. Logiquement nous ne mettons pas le cordon bleu à côté du poisson car c'est une concurrence déloyale donc nous essayons d'équilibrer avec des plats qui se valent un petit peu...

Quel est votre plat préféré à cuisiner et à manger ?

J'aime bien cuisiner les poissons, après j'aime cuisiner tous les plats. J'aime bien la graine de lin, avec celle-ci je fais mon propre pain, mais je fais également de la panure autour d'un filet de poulet ou d'un filet de saumon. Je préfère le sucré que le salé mais je fais quand même attention aux produits sucrés. Mon gâteau préféré est la tropézienne. Ma spécialité, ce n'est pas la pâtisserie mais j'ai mes deux cuisiniers qui ont plus de compétences en pâtisserie. Donc c'est aussi ce qui fait la force d'une équipe. Cela permet de proposer de nouvelles idées, de nouveaux plats, etc... Par exemple, Géraldine , qui a intégré l'équipe en septembre, propose déjà ses nouvelles recettes.

Créez-vous de nouveaux plats ?

Oui, quand on dit « nouveaux plats » c'est pas non plus créatif comme certaines innovations de grands restaurants mais oui, par exemple, nous avons créé la tarte saumon épinards avec quelques ajustements, ou encore la tarte fine aux pommes. On laisse venir les idées et on essaye d'ajuster de manières à ce que cela soit encadré.

Le secret d'un bon plat ?

Y mettre tout son cœur, avoir de bons ingrédients et des produits frais.

Je suis fils d'agriculteurs. On avait les légumes du jardin qu'on congelait. On mangeait la viande des animaux de la ferme. J'ai beaucoup appris à la ferme et surtout le goût des bonnes choses.

Inès Orhon

Jean Wavrant

VIE DU LYCEE

AS ... UNSS

Dans tous les collèges et les lycées de France, il existe une Association Sportive (AS) où les élèves peuvent s'inscrire et pratiquer un sport de leur choix.

L'Union Nationale du Sport Scolaire (UNSS) est une fédération qui regroupe toutes les Associations Sportives de France et qui organise des compétitions.

Le lycée possède aussi une Association Sportive au sein de laquelle tu peux pratiquer différents sports

Toi aussi tu peux participer cette année en choisissant une ou plusieurs activités selon tes goûts et tes possibilités d'emploi du temps...

Les entraînements ont lieu selon un planning et sont encadrés par les professeurs d'EPS.

Tu peux avec une même licence, participer aux diverses compétitions qui se déroulent le mercredi après-midi. Tu peux également te former gratuitement pour devenir jeunes officiels (arbitres, coachs...) lors des journées de formation. Le montant de la cotisation est de **20 euros** que tu fasses une ou plusieurs activités. Tu auras la fiche d'inscription

LYCÉE CARNOT
UNSS
Union Nationale du Sport Scolaire

L'ASSOCIATION SPORTIVE DU LYCÉE VOUS PROPOSE QUOTIDIENNEMENT DE MULTIPLES ACTIVITÉS AUX JOURS ET HORAIRES SUIVANTS :

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
12h	BASKET "Bata" "Bata"	MUSC "Bata" "Bata"	FUTSAL	CIRCUIT TRAINING "Bata" "Bata"	MUSC "Bata" "Bata"
13h	VOLLEY "Bata" "Bata"	VOLLEY "Bata" "Bata"	COMPÉTITION	BASKET "Bata" "Bata"	VOLLEY "Bata" "Bata"
14h				FUTSAL	20.000 BATAILLON

Les horaires sont susceptibles d'être modifiés selon la demande des élèves.

La journée d'intégration de la section sportive judo Une belle journée

Le 25 septembre 2025 nous avons pris la direction du **parc départemental d'Olhain** pour la traditionnelle **journée d'intégration de la section sportive de notre lycée.**

Pour la première fois elle se déroulait sous la houlette du nouveau professeur de judo de notre lycée, monsieur **Vincent Dassonville**. Nous vous le présentons dans ce numéro en page 6 :)

Mais nous avons tout de même eu le plaisir de retrouver sur place **Marie Laure Philipps** qui a, durant de nombreuses années, dirigé de main de maître la section ! Nous avons tous été RAVIS de la revoir !

Nous avons également retrouvé la section sportive judo du collège **les Dentelliers** de Calais.

Au programme de cette journée des tournois de volley et de football dans les filets suspendus du parc, un défi relevé avec brio par les élèves durant la pause repas : il s'agissait de ramasser le plus de glands possibles pour gagner des points bonus pour les défis de l'après-midi. Ceux-ci furent d'ailleurs très sportifs avec toute une série d'épreuves : des pompes, des squats, de la course et le tout agrémenté de plusieurs courses d'orientation.

Chaque équipe était constituée de lycéens et de collégiens. Nous félicitons chaleureusement les participants pour leur enthousiasme et leur bonne humeur !

Cette journée a donc permis à tous de faire connaissance, de tisser des liens et d'instaurer un climat solidaire et convivial dans cette nouvelle section Judo pour cette nouvelle année :)



Vie du lycée

Encadrer l'utilisation de l'IA dans son travail scolaire

L'essor des IA génératives a profondément transformé notre société. Durant le mois d'octobre, **Mme Deleneuville**, notre professeur documentaliste a proposé des séances d'une heure au CDI afin de présenter comment **exploiter au mieux l'IA** pour réaliser leurs devoirs et/ou leurs recherches documentaires. L'occasion d'en apprendre davantage sur cet outil, ses limites et son intérêt.

Du côté du club nature

Le club nature a repris du service fin septembre. Il se **réunit tous les vendredis de 13h à 14h 30**. C'est reparti pour une belle année au cours de laquelle les élèves vont imaginer, construire, découvrir et apprendre à protéger la biodiversité.



Lancement de l'équipe GreenPower 2025-2026 au lycée Carnot de Bruay



Le lycée Carnot de Bruay relance cette année sa participation au **challenge GreenPower**, une compétition internationale de véhicules électriques conçus et pilotés par des lycéens, coordonnée par GreenPower Benelux.

Une **nouvelle équipe pour la saison 2025-2026** va se former. Elle sera composée de :

Pilotes : 2 titulaires + 1 remplaçant (âge minimum requis : 16 ans)

Mécaniciens : sans restriction d'âge – entretien, révisions, réparations du véhicule

Équipe communication et design : participation à la recherche de sponsors, à la création des visuels (affiches, logo, décoration du véhicule) et à la promotion du projet au sein du lycée et à l'extérieur

Si vous êtes intéressés rendez-vous à la réunion d'informations qui se déroulera le **mercredi 5 novembre 2025 à 14h salle N112**

Premiers essais officiels : lundi 24 novembre 2025, au circuit Gyrovia – IMTD Valenciennes

Tu n'as pas encore 16 ans ?

Rejoins l'équipe dès cette année comme **mécanicien** ou **membre du pôle communication/design** :

Tu seras **prioritaire pour devenir pilote** la saison suivante !

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter **M. Ansel** ou **M. Beel**

Octobre rose



Vous avez certainement constaté la présence dans le hall du lycée avant les vacances d'un stand mis en place à l'occasion d'**octobre rose**.

Vous avez pu y trouver de la



documentation et des rubans à porter en faveur de la lutte contre le cancer du sein. Il touche chaque année 61000 femmes et une femme sur huit risque d'être touchée au cours de sa vie.

Bravo aux élèves qui se sont mobilisés durant le mois pour différentes actions.

Une mention spéciale à la **classe de 2nde 3** qui a imaginé une très belle action. De la peinture rose sur les mains que l'on pose sur une feuille de manière à figurer un sein. Des mains qui se rejoignent pour évoquer la solidarité, l'entraide et pour tendre la main aux personnes touchées par la maladie.



On avait envie d'en parler ...

Etrange...

Vous avez dit étrange ...

Jade Dutoit vous racontera cette année quelques affaires policières non élucidées. On commence avec l'affaire **Maura Murray, une disparition inexpliquée qui a eu lieu le 9 février 2004**

Sa Biographie

Maura Murray est née le 4 mai 1982 à Houson. Son adolescence est plutôt ordinaire, elle vit principalement avec sa mère après la séparation de ses parents. Jeune elle commet cependant plusieurs vols anodins, comme des produits de beauté lors d'un voyage d'étude.

En novembre 2003, elle admet avoir volé une carte bancaire trouvée sur le sol, et payé plusieurs restaurants mais les poursuites sont abandonnées pour bonne conduite.



La Disparition

Le 9 février 2004 elle fait des recherches d'itinéraires pour se rendre en montagne dans la ville de Burlington. A 13h, elle envoie un mail à son petit ami en disant qu'elle n'a pas envie de parler et qu'elle le contactera le soir. Elle envoie un second mail à son proviseur en expliquant qu'elle sera absente durant une semaine pour cause de décès dans la famille. Il a été découvert plus tard, qu'il s'agissait en fait d'un mensonge.

Maura charge ensuite sa voiture avec des vêtements, des produits d'hygiène et des manuels scolaires. A 15h30, elle quitte le campus puis retire 280 dollars. Les images prises à ce moment là sont les dernières avant sa disparition. Elle quitte la ville entre 16h et 17h, et écoute sa messagerie vocale avant que son téléphone ne soit plus utilisé.

Peu après 19h, une habitante de Woodsville entend un choc, elle regarde donc par la fenêtre et aperçoit une voiture contre un tas de neige sur le bas-côté de la route 112 (Massachusetts), elle décide donc d'appeler le bureau du shérif à 19h27.



La femme déclare qu'elle aurait vu un homme dans la voiture en train de fumer, elle revient après sur sa déclaration en disant qu'il s'agissait plutôt d'une lumière rouge provenant d'un téléphone.

Peu après, un homme croise Maura au bord de la route. Elle ne semble pas blessée mais tremble de froid, l'homme lui demande si elle va bien, elle lui répond « ça va à peu près ». Elle lui confirme qu'elle a contacté la dépanneuse, l'homme lui propose d'appeler la police, sauf qu'étrangement, elle le supplie de ne pas l'appeler. L'homme finit par rentrer chez lui et contacte la police à 19h4. A noter aussi, qu'une habitante avait vu une voiture de police garée sur le lieu, à 19h37. Cette déclaration est contradictoire avec les rapports officiels de la police 9 minutes plus tard.

Lorsque la police arrive sur le lieu, rien ni personne... **Maura Murray a disparu.**

Suite à sa disparition, un des chiens policiers suit l'odeur de Maura Murray grâce à un de ses gants sur une centaine de mètres vers la voiture accidentée avant de la perdre. Les policiers en concluent qu'elle est montée dans une autre voiture à ce moment là. Ils émettent une possible hypothèse: le suicide, mais sa famille juge cela peu probable. Le petit ami trouve un message sur sa boîte vocale, il s'agissait de Maura paniquée. L'appel a été localisé sur un téléphone de la croix rouge, en revanche, rien ne prouve que ce soit véritablement elle.

Une affaire qui n'est toujours pas résolue... plutôt étrange et angoissante. Certaines personnes auraient cru l'apercevoir dans la rue en train de courir, certains l'auraient vu au Canada.

Si vous vous baladez un jour sur la route 112, il est probable que vous penserez à cette histoire...



On avait envie d'en parler ...

Charlie Kirk



Le 10 septembre dernier a vu naître une onde de choc sur le plan politique américain, pourtant déjà bien assez polarisé. Cet événement a fait renaître les débats concernant la démocratie américaine, et devient l'une des nombreuses preuves de la montée de la violence aux États-Unis. Retraçons ensemble l'assassinat du **militant trumpiste Charlie Kirk**.

Le nom de Charlie Kirk ne vous évoque peut-être pas grand-chose, pourtant de l'autre côté de l'Atlantique, il était une figure célèbre, notamment auprès des jeunes. En effet, il rassemblait des dizaines de millions de followers sur l'ensemble de ses réseaux sociaux. Il était donc très connu pour son influence sur les réseaux, mais également pour son podcast: **The Charlie Kirk Show**. A noté qu'en 2012, âgé de 18 ans, il avait co-fondé une association non lucrative: **Turning Point USA**. Il s'agit d'une organisation pour la jeunesse américaine qui défend le courant MAGA initié par le président Donald Trump. Pour cela, Charlie Kirk sillonnait les universités aux quatre coins du pays pour débattre avec les étudiants et promouvoir ses idées. C'est justement dans ce cadre là qu'a eu lieu son assassinat.



Le **10 septembre 2025**, lors d'une conférence en plein air **sur un campus universitaire de l'Utah**, Charlie Kirk a été mortellement blessé par balle au niveau du cou, alors qu'il échangeait avec des étudiants. Sa femme ainsi que ses deux enfants étaient également assis à proximité. Un mouvement de panique s'est logiquement créé, et les secours sont rapidement intervenus. Il décédera peu après dans l'hôpital le plus proche. L'ensemble des images et vidéos de l'incident ont très rapidement été propagés sur les réseaux sociaux, même les plus violentes, qui dans un premier temps, n'ont pas pu être censurés.

Le coupable sera vite arrêté par les forces de l'ordre américaines après une réelle «chasse à l'homme». Tireur d'élite, âgé de 23 ans, il a commis ce crime sur le toit d'un immeuble, à environ 180 mètre de la victime. De plus, il s'avéra être un ancien étudiant de la même université où l'acte a eu lieu. L'enquête évoque une radicalisation en ligne, cependant aucun mobile clair n'a été identifié.

La mort inattendue de Kirk a immédiatement provoqué **une tempête politique**. Les figures du mouvement conservateur ont dénoncé un «*climat de haine*» alimenté, selon eux, par la gauche et les grands médias. Certains partisans d'extrême gauche ont quant à eux jugé que «*Charlie Kirk n'a eu que ce qu'il méritait*». Le président Trump a salué la mémoire d'un «*patriote courageux*» sur son média «Truth Social», tandis que des élus démocrates tels que l'ex vice-présidente Kamala Harris ont exprimé leur inquiétude face à l'escalade de la violence politique.

Plus largement, ce drame a relancé un débat brûlant aux Etats-Unis: celui de la polarisation extrême du pays. Les appels à une « guerre civile » provenant des deux extrêmes de l'échiquier politique, ainsi que les menaces politiques... sont autant de signes d'un climat démocratique sous tension. Comme l'a souligné une récente analyse du New York Times, les réseaux sociaux, submergés dans les heures suivant l'attentat, n'ont fait qu'aggraver la situation politique. Ils sont l'une des principales cause de la polarisation politique aujourd'hui, l'assailant de Charlie Kirk, radicalisé en ligne, en est la preuve. Les réseaux sociaux deviennent souvent, et de plus en plus, une arme politique dangereuse si utilisés de manière immorale, imprudente ou à des fins tragiques.

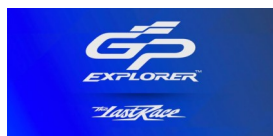
Dans la mort comme dans la vie, Charlie Kirk divise. En effet, ses prises de positions sur le droit à l'avortement, le droit des femmes, des LGBT et même sur le deuxième amendement (qui autorise la port d'armes au Etats-Unis) en ont dérangé beaucoup, **certaines de ses idées étant jugées trop conservatrices voire discriminatoires**. Il a notamment été, à plusieurs reprises, accusé de promouvoir certaines théories du complot.

L'assassinat de Charlie Kirk marquera pendant très longtemps les esprits, peu importe l'opinion que l'on se fait de lui, et restera une **preuve majeure de la violence politique de notre époque**, une époque de plus en plus instable et violente. Selon la BBC, rien qu'aux Etats-Unis, les attaques à motivation politique ont presque doublé en 2025.

Giovan Lefebvre

On avait envie d'en parler ...

GP Explorer 3 : The Last Race



Le GP Explorer est une course de Formule 4 organisée par le vidéaste français Squeezie, réunissant **24 streamers, rappeurs et vidéastes français, espagnols et américains** comme Maxime Biaggi, PLK et SCH ou encore Mastu.

Cette troisième et dernière édition marque la fin d'une aventure unique. **L'événement s'est tenu du 3 au 5 octobre sur le circuit Bugatti du Mans**, où les moteurs ont fait une nouvelle fois vibrer la piste.

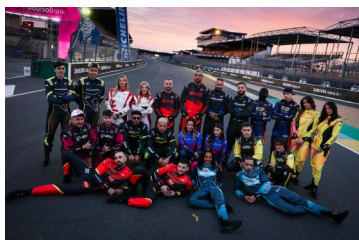
La course a été retransmise en direct sur France TV et Twitch et a **battu un record d'audience de plus de 1,4 million de spectateurs simultanés sur Twitch et 1,2 million à la télévision.**

Pour ce grand final, Squeezie a vu les choses en grand : un week-end de courses, concerts et animations a réuni près de **200 000 spectateurs**. L'événement a dépassé le simple cadre du sport automobile pour devenir un festival mélangeant culture et divertissement.

Cette année, le spectacle était encore au rendez-vous. **C'est Karchez, vidéaste espagnol de l'écurie Cupra, qui a remporté cette dernière édition** après une course maîtrisée du début à la fin. **Il est suivi de Kaatsup**, auteure d'une performance impressionnante, **et de Maxime Biaggi**, fidèle du GP Explorer, qui complète le podium.



En clôturant le GP Explorer sur un tel succès, Squeezie a prouvé qu'il était possible de rassembler des millions de personnes autour du sport automobile, et pas seulement des jeunes !



The Last Race restera dans les mémoires en ayant marqué l'histoire d'internet et du sport en France.

Jean Wavrant

Musique The life of a showgirl

Le 10 août 2025, Taylor Swift nous a annoncé la sortie de son nouvel album. : *The Life of a Showgirl*, composé de 12 titres dont un featuring avec Sabrina Carpenter. Taylor Swift a travaillé sur cet album durant sa tournée *The Eras Tour* et y décrit ce qu'elle a vécu et ressenti. Elle explique : « *Cet album, c'est ce qui se passait dans les coulisses, ce que je ressentais pendant cette tournée. C'était exubérant, électrique. J'ai représenté ce qui, pour moi, était le moment le plus contagieux, joyeux, excitant et dramatique de ma vie.* »

Les sons sont plus enjoués et contagieux. D'ailleurs, sur la pochette de l'album, les couleurs sont chaudes et flamboyantes, ce qui contraste avec celle de *The Tortured Poets Department*, en noir et blanc.

L'album est accompagné d'un film, *The Official Release Party of a Showgirl*, présenté au cinéma les 3, 4 et 5 octobre 2025. On y retrouve le clip du premier morceau de l'album, *The Fate of Ophelia*, ainsi que des images des coulisses du tournage. Il y a aussi des vidéos avec les paroles des chansons, accompagnées des commentaires personnels de Taylor Swift.

La star a reçu de nombreuses critiques négatives à propos de cet album. *Le Figaro* écrit : « *Taylor Swift privilégie la planche à billets à la création musicale.* » *Télérama* parle « *d'un album aussi creux que les précédents* », tandis que *Libération* conclut : « *un disque fatigué aux refrains lancinants* ».

Je ne suis pas d'accord avec ces critiques. Taylor Swift nous apporte de la joie, de l'énergie et de l'émotion à travers ce nouvel album. Derrière les paillettes et le glamour, on découvre des chansons dans lesquelles elle se confie sur la fatigue, sa confiance en elle, ainsi que sa passion pour la scène. Bien que les musiques soient entraînantes, les paroles sont aussi très touchantes.

J'ai aimé tous les morceaux de l'album, mais j'ai quand même eu quelques coups de cœur. Notamment pour *The Fate of Ophelia*, dans lequel Taylor Swift s'inspire du personnage d'Ophélie dans *Hamlet*. J'ai aussi eu un gros coup de cœur pour la chanson *The Life of a Showgirl*, réalisée en collaboration avec Sabrina Carpenter. Ce morceau, qui clôt l'album, raconte les hauts et les bas de la vie d'une star.

The Life of a Showgirl montre une Taylor Swift à la fois brillante et sincère. Bientôt, les fans pourront la suivre encore davantage grâce à la série documentaire *The End of an Era*, qui sortira le 12 décembre 2025 sur Disney+, et qui nous plongera dans les coulisses de sa tournée. **Marie Seuron**

On avait envie d'en parler ...

Le monde des miss

Cette année dans le journal je vais vous faire découvrir un monde dont vous ignorez les coulisses : **le monde des miss et des concours de beauté..** Et je vais vous le faire découvrir de l'intérieur !

J'ai commencé les concours depuis maintenant 1 an et demi. Un jour je suis tombée sur un TikTok du comité miss 15/17 national.

J'ai su immédiatement que je voulais me lancer dans cette aventure. Problème : Je n'avais que 13 ans alors que le comité n'accueille que les jeunes filles entre 15 et 17 ans. J'ai donc attendu 2 ans un nouveau casting.. J'ai alors envoyé ma candidature et j'ai patienté. Et un jour est arrivé ce fameux mail m'annonçant que **ma candidature avait été retenue.**

Je me suis donc rendue au casting. Nous avions comme dress code " haut blanc, pantalon noir et baskets blanches". Arrivée sur place, il y avait un monde fou ce qui m'a tout de même impressionné ! Nous étions environ 150 candidates. la matinée a commencé par la présentation du comité, puis la restitution des numéros et un test de connaissance sur le comité avec en plus un test de personnalité. Pour finir on a enchaîné sur un **cours de catwalk, c'est un cours où l'on apprend à défiler.** L'après midi, nous avons commencé les passages individuels : Cela consiste à passer devant un jury, souvent constitué de délégués du comité et d'élues, en défilant et en se présentant rapidement.

Après notre passage, on avait possibilité de parler avec les élues de leur parcours, leur ressenti durant l'élection et leur année en tant qu'élue. Je suis repartie du casting déçue de moi car je pensais avoir tout raté.

Pourtant j'ai quelques temps plus tard reçu un message de Terry, (président du comité), me disant qu'il voulait faire un entretien individuel en visio car il avait besoin de plus d'informations. La visio était en fait une surprise pour m'annoncer que **je faisais officiellement partie des 16 candidates de la promo 2024 !**

La première rencontre a ensuite eu lieu . Nous nous sommes présentées, nous avons appris à nous connaître grâce à des mini jeux de cohésion. Les délégués nous ont donné les numéros que nous porterons durant toute l'aventure. Nous étions classées par taille avec les talons et j'ai donc obtenu le numéro 10. Nous avons appris le thème de l'élection : **« les 4 éléments »**, puis se sont déroulés les essayages des tenues pour l'élection, des shootings photos, une dictée notée qui comptait pour le score final de l'élection et le fameux test de culture générale.

Puis est venu le moment de l'élection : **Le 26 octobre 2024.** le rideau s'ouvre, la pression monte et la musique se lance. J'aperçois ma famille et mes amies dans la salle, brandissant des pancartes avec mon numéro inscrit dessus pour m'encourager.

Je me met donc à danser et à défiler en donnant le meilleur de moi-même. On devait se changer rapidement entre les différents tableaux... Arrive le moment du discours ! Je le termine en disant *" Etre miss, c'est savoir sourire même quand tes talons te supplient d'arrêter"*,

A l'appel du top 5, entendre mon numéro a été une libération, mes efforts avaient payé et peu importe le résultat final j'étais heureuse.

Enfin le verdict tombe... : **Je remporte le titre de 2ème dauphine miss 15/17 Nord-Pas-de-Calais 2024.**

L'année suivante j'ai été présente durant le casting pour trouver de nouvelles candidates, les rencontres de la promo et l'élection 2025. J'ai soutenu les candidates durant les moments de stress, de remises en questions

Les miss, ce n'est pas seulement un titre, c'est aussi une deuxième famille, des amitiés créées et des rencontres inoubliables.

C'est aussi une occasion de prendre confiance en soi et de s'affirmer. Le comité miss 15/17 ne tient pas seulement compte du physique mais aussi de l'authenticité de la personne.

Comment participer ?

Il existe des comités avec des critères différents les uns des autres, pour tous les âges et toutes les tailles.
ex : miss 15/17, miss Excellence, miss France, miss 13/15, miss Belleza, miss petite univers, miss Teen univers, etc...

Pour participer, il faut vous renseigner auprès du comité que vous souhaitez rejoindre .

Les annonces de casting apparaissent sur les réseaux sociaux du comité évoquant les critères requis et la façon dont vous pouvez participer (le plus souvent un mail à envoyer pour pouvoir recevoir le dossier d'inscription).

Dans le prochain numéro du journal je continuerai à évoquer cet univers magique et surprenant auquel j'appartiens désormais !

Maëly Sannier



On avait envie d'en parler ...

Mode

Le 4 septembre 2025, **Giorgio Armani** nous quittait... Mais qui était-il ? **Timéo Lefebvre** vous raconte son histoire..

Giorgio Armani est né le **11 juillet 1934** à **Piacenza**, une ville située dans le nord de l'Italie. . Dans sa jeunesse, il se dirige d'abord vers des études en médecine avant de se tourner vers le design, un domaine qui l'intéressera toujours. Il commence à travailler dans le domaine de la mode.



Ses débuts

Armani commence sa carrière dans la mode à la fin des années 1950, en tant qu'assistant dans une maison de mode italienne. En 1964, il travaille pour **Nino Cerruti**, une autre maison de couture italienne réputée, où il apprend le métier et perfectionne ses compétences en design.

Création de sa propre marque



En 1975, Giorgio Armani fonde sa propre marque, Giorgio Armani S.p.A., avec une **collection de vêtements pour hommes**. Il se distingue par son approche innovante, notamment en introduisant des costumes pour hommes qui abandonnent les épaulettes lourdes et rigides pour des lignes plus fluides et naturelles. **Ce style minimaliste et élégant** devient rapidement une signature de sa marque.



En 1979, il lance **sa première collection pour femmes**, ce qui lui permet d'élargir son influence dans le monde de la mode. Sa popularité explose dans les années 1980, notamment grâce à des célébrités qui portent ses créations à l'écran et lors de grands événements.

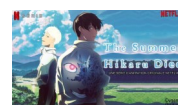
Impact sur l'industrie de la mode

Armani était reconnu pour sa capacité à allier sophistication et confort, tout en réinventant constamment le style classique. Il était souvent crédité de la démocratisation du **"style décontracté élégant"** et du fait que ses créations ont permis aux femmes et aux hommes modernes de se sentir à la fois élégants et à l'aise. Sa marque est également connue pour sa capacité à transcender les tendances passagères tout en restant actuelle et intemporelle.

Héritage

Aujourd'hui, la marque Giorgio Armani est un symbole de luxe, de raffinement et de qualité. Il reste un modèle pour de nombreux créateurs de mode et une figure de proue du secteur du luxe.

Manga et animé



Hikaru et Yoshiki sont meilleurs amis d'enfance. Ils vivent dans un village au milieu des montagnes. La vie est paisible, tout va bien. Pourtant Hikaru part un jour en randonnée dans la montagne et disparaît. Les adultes partent à sa recherche sous la pluie de l'hiver avec la lune et leurs lampes pour seul éclairage. Le corps d'Hikaru n'est pas retrouvé, et pour cause, il réapparaît une semaine plus tard au village. La vie suit donc son cours...

Pourtant, si je vous parle de cet animé c'est que quelque chose cloche n'est-ce pas ?

Yoshiki a un doute... Les phénomènes étranges se multiplient rapidement dans leur petit village.

Où était Hikaru pendant une semaine ? Pourquoi tout lui semble aussi irréaliste ?

L'animé a un concept graphique intéressant, perturbant et dérangeant. Parfait pour un mois de novembre où l'obscurité tombe vite !

Le nom de l'animé est : **The last summer that Hikaru died.**

Il existe aussi en manga avec actuellement 6 tomes parus.

Elisa Decroix

Musique



La guitare est un instrument de musique à cordes pincées. Pour jouer de la guitare, les deux mains servent : la main de gauche pour pouvoir pincer les cordes, et celle de droite

Différents types de guitare existent : la guitare classique, la guitare acoustique, la guitare électrique sont bien connues de tous mais il y a d'autres modèles que je vous présenterai au fil des numéros de ce journal.

Etant moi-même guitariste depuis 8 ans j'ai décidé de vous raconter l'histoire de cet instrument et de vous entraîner à la découverte de celui-ci. On commence dès le mois prochain avec les origines de ce merveilleux instrument !

Judithe Golliet

On avait envie d'en parler ...

Le coin recette

Bonjours à tous et à toutes ! Aujourd'hui je vais vous révéler, chers lecteurs, comment concocter **la sauce des «patatas bravas»**. C'est une recette typiquement Catalane.

Afin de la réaliser pour 4 personnes il vous faudra :

- 1 oignon
- 3 tomates
- 1 feuille de laurier et du persil haché
- 1 pincée de sucre
- 1/2 cuillère à café du piment de votre choix*
- 1 cuillère à soupe de moutarde
- huile d'olive
- 500g de pomme de terre
- 1 cuillère à soupe de concentré de tomate



**vous pouvez choisir le piment en fonction du niveau de piquant désiré*

Taillez les pommes de terre en petits cubes et faites les frire dans l'huile d'olive pendant 30 minutes

Pendant ce temps préparez la sauce :

Pelez et hachez votre oignon sur une planche à découper

Ébouillantez les trois tomates et concassez la pulpe.

Faites blondir l'oignon dans 3 cuillères d'huile d'olive avec le laurier.

Ajoutez ensuite le concentré de tomate, le piment et le sucre puis remuez.

Ajoutez ensuite les tomates concassées*

Faites bien réduire en mélangeant sur un feu moyen afin de ne pas faire brûler la sauce

Ajoutez la moutarde, le persil et les amateurs de piquant peuvent ajouter du Tabasco

Salez et poivrez à votre convenance.

Une fois les pommes de terre prêtes, égouttez les puis déposez les dans un plat creux.

Versez au dessus votre sauce chaude.

**Vous pouvez aussi ajouter du vin blanc sec*

Vous voici maintenant avec de délicieuses tapas catalane.

Bon appétit !

Elisa Decroix

Le saviez-vous ?

Les grands prématurés

**Par
Ashley
Quentin**

Les grands prématurés sont des bébés qui sont nés entre **la 28^e et 32^e semaine de**

grossesse. La prématurité se divise en 3 catégories : Les très grands prématurés : les bébés

nés avant la 28^e semaine. Les grands prématurés : les bébés nés entre la 28^e et la 32^e semaine. La prématuré moyenne ou tardive : les bébés nés entre la 32^e et la 37^e semaine.

Ces catégories impliquent des soins différents, nécessitant une prise en charge adaptée.

Les grands prématurés n'ont pas de poumons assez développés ce qui entraîne des difficultés respiratoires. Ils peuvent avoir des problèmes cardiaques assez fréquents. Ils peuvent aussi avoir des problèmes de vision ou d'attention. La qualité de vie d'un enfant grand prématuré dépendra les qualités des soins reçus dans les premières semaines de vie. Ces bébés prématurés auront des traitements spécialisés selon leur état de santé. Ils seront placés dans des couveuses pour maintenir leur température corporelle. Le suivi d'un grand prématuré ne s'arrête pas à la sortie de l'hôpital, ils auront un suivi médical durant les premières années de vie. Il faut les surveiller constamment.

Le bébé le plus grand prématuré du monde s'appelle **Nash Keen**. Il est né le 5 juillet 2024 à seulement 21^e semaines de la grossesse. Il pesait 280 grammes et mesurait 24 cm à la naissance.

Vous avez du talent!

Camille Lambert est une de nos journalistes au comité de rédaction. Elle aime écrire et rêve plus tard d'œuvrer pour un monde plus juste.

En attendant elle nous donne un texte plein d'humanité qui nous engage à ne pas observer passivement le monde mais à s'engager pour qu'il soit meilleur.

Résister c'est exister.

Résister, ce n'est pas simplement s'opposer.

C'est refuser l'oubli, refuser l'indifférence, refuser le silence.

C'est tendre la main à ceux qu'on cherche à effacer.

C'est faire exister encore ce qu'on cherche à cacher.

Résister, c'est ne pas détourner le regard d'une famille soudanaise prise au piège dans une guerre sans nom, où les civils sont délibérément visés, où la faim ronge les ventres creux, où les hôpitaux ne sont plus que ruines, où les femmes et les enfants portent sur leur épaules la douleur du monde.

Le Soudan saigne, et dans ce silence étouffé il nous rappelle que la pire des morts est celle de l'indifférence.

Résister, c'est ne pas oublier Gaza où les bombes tombent avec la régularité de la pluie, où la vie se réduit à chercher un peu d'eau, un peu d'air, un peu de paix. La bas, des millions d'âmes survivent sans lumière, sans liberté, sans voix mais avec cette force têtue qu'on appelle dignité.

Face à tout cela, résister n'est plus un choix c'est une urgence, une nécessité viscérale, un battement de cœur contre la mélodie des armes.

On peut croire que cela ne nous concerne pas que ce n'est qu'une injustice de plus que le monde est trop vaste pour que notre voix compte. Alors on avance, tête baissée, jusqu'au bout de la terre peut-être sans jamais se retourner. Mais la Terre est ronde... Regarder droit devant soi n'est-ce pas, au fond aussi regarder derrière ?

Ne vaut-il pas mieux briser cette passivité qui nous endort cette inaction qui nous éteint cette indifférence qui nous déshumanise ? Nous sommes si prompts à nous indigner en silence, et si lents à agir. Pourtant, nous ne sommes pas faits pour simplement raconter le monde. nous sommes là pour le vivre, pour y laisser une trace, une empreinte, un refus.

Alors oui, révoltez-vous mais pas par haine, mais par amour. Révoltez-vous pour une cause, pour un visage, pour une idée..tant qu'elle vous semble juste, tant qu'elle a du sens.

Car même lorsque les injustices paraissent imprescriptibles, résister, c'est rappeler que l'humanité ne se mesure pas à la victoire mais à la fidélité à ce qui est juste.

Résister, c'est dire non à la fatalité et oui à la dignité. C'est transformer la survie en vie choisie. C'est donner un sens à chaque souffles une direction à chaque pas. En vérité résister n'est pas seulement un acte de défense. C'est une déclaration d'existence.

C'est affirmer, haut et fort ce que signifie être humain.

Camille Lambert

Elisa Decroix est notre dessinatrice au journal. Elle vous livre avec tout le talent qu'on lui connaît une bande dessinée.

